



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

COLZA	Méligèthe : Risque faible sur les parcelles protégées et/ou ayant dépassé le stade floraison. Risque moyen dans les autres situations. Charançon de la tige du colza : Fin de la période de risque. Puceron cendré : Risque très faible à ce jour.
PROTEAGINEUX	Botrytis de la féverole : Risque moyen sur les parcelles atteignant la floraison. Surveillez attentivement l'apparition des premiers symptômes sur feuille. Sitones : Fin de la période de risque.
CÉRÉALES A PAILLE	Piétin verse : Surveillez les situations les plus à risque (semis précoces, retour fréquent du blé) jusqu'au stade 2 nœuds. Septoriose : Le climat à venir sera déterminant pour son évolution. Pas de risque actuellement. Rouille brune : Pas de risque dans l'immédiat. Oïdium, Rouille naine, Helminthosporiose : Pas de risque à ce jour.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

- Dans les situations proches de la floraison du colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
 - Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
 - Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinolide en premier.
 - N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
 - Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**
- Pour en savoir plus** : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet des partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN CX
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

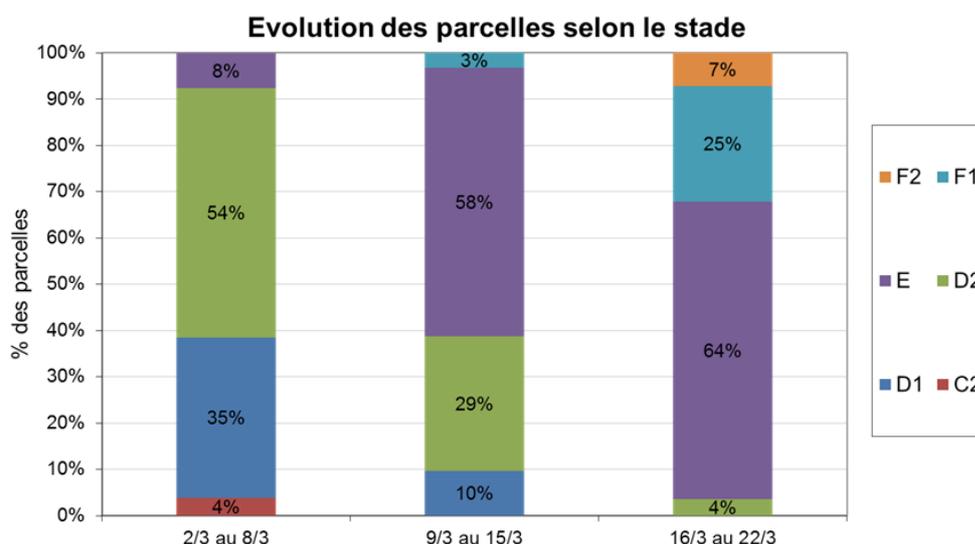
ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES

AQUITAINE – MIDI-PYRÉNÉES

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **58 sites**. Au cours des sept derniers jours, **29 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Malgré des conditions météorologiques sensiblement plus fraîches, le développement des colzas se poursuit. On note que la période de floraison débute au cours de la même semaine que la campagne précédente. La majorité des colzas se situe au stade E (BBCH57 – Boutons séparés). Le tiers des parcelles les plus précoces ont débuté leur floraison : stade F1 (BBCH60 – Début floraison, 1ère fleur ouverte) et F2 (BBCH61 – Allongement de la hampe florale. Nombreuses fleurs ouvertes).



Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

• Méligèthe

Cette semaine, les méligèthes sont toujours observées sur la totalité des parcelles. 42 % des observations rapportent encore 3 méligèthes ou plus par plante. Les insectes sont présents en particulier sur les plantes les plus avancées en stade, notamment sur les premiers pieds en fleurs.

La pression méligèthes dans les départements de la Haute-Garonne et du Tarn (10 parcelles) s'atténue cette semaine (3 méligèthes par plante en moyenne). Les départements du Gers, Tam-et-Garonne et l'Aquitaine rapportent toujours un nombre de méligèthe par plante faible, autour de 2 individus.

Période de risque : du stade **D1** (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade **E** (BBCH57 – boutons séparés).



Méligèthes sur colza (photos Terres Inovia).

Seuil de nuisibilité : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs

Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque faible dans les parcelles protégées et/ou ayant atteint le stade F1. Risque moyen dans les autres situations.

Dès que la parcelle rentre en floraison, la période de risque est dépassée. Un tiers des parcelles du réseau sont à ce jour dans ce cas (stade F1 ou plus).

De plus, la pression méligèthe reste modérée sur l'ensemble des parcelles suivies. La capacité de compensation du colza dépend majoritairement de sa vigueur et de l'état sanitaire. Les comptages à la parcelle doivent prendre en compte ces facteurs pour se situer.

La vigilance doit se poursuivre dans les parcelles qui ne sont pas en floraison et qui n'aurait pas été protégées.

• Puceron cendré

Deux parcelles, situées dans le Lot-et-Garonne et le Tarn, déclarent la présence de pucerons cendrés sans atteindre le seuil de nuisibilité.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils de nuisibilité :

- *de courant montaison à mi-floraison* : quelques colonies en différents points de la parcelle;

- *à partir de mi-floraison* : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Pucerons cendrés (Photo Terres Inovia).

Évaluation du risque : Risque très faible à ce jour.

Poursuivez les observations et évaluez le risque pour chacune de vos parcelles.

• Charançon des siliques

Bien que n'étant pas dans la période de sensibilité, trois parcelles rapportent la présence (piège ou observation plante) de charançon des siliques. Ces parcelles sont situées dans le Tarn-et-Garonne et le Tarn.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque nul.

Nous ne sommes pas encore dans la période de risque qui débute au stade G2. Il n'y a donc pas de risque à ce jour. Poursuivez attentivement les observations sur plantes, en bordure et à l'intérieur des parcelles.

- **Charançon de la tige du colza (CT du colza) (*Ceutorhynchus napi*)**

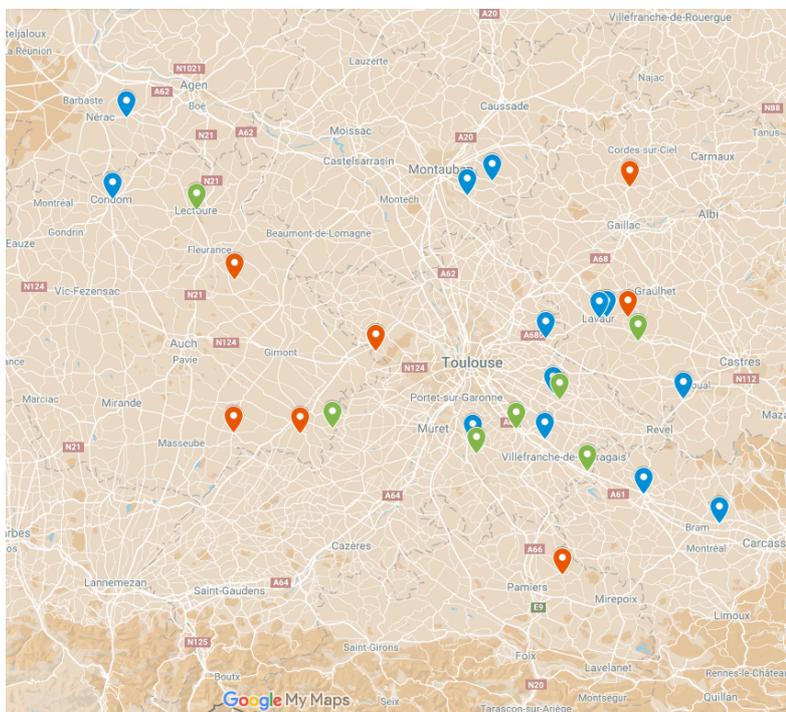
Les parcelles suivies dans le cadre du BSV Midi-Pyrénées/Aquitaine ont dépassé les stades de sensibilité.

Seuil de nuisibilité et période de risque : Voir BSV N°18.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

PROTEAGINEUX

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE MIDI-PYRÉNÉES



Carte des parcelles BSV Protéagineux Midi-Pyrénées

Le réseau d'observations protéagineux de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **27 sites**. Au cours des sept derniers jours, **20 parcelles** ont fait l'objet d'une observation. Les 27 parcelles sont représentées sur la carte ci-jointe (en rouge les parcelles de féverole, en bleu les parcelles de pois d'hiver et en vert les parcelles de pois de printemps).

• Stades phénologiques et état des cultures

- Les 10 parcelles de **pois d'hiver** observées dans le réseau cette semaine sont en moyenne au stade 9 feuilles et comprises entre le stade 8 F et le 10 F.
- Les 4 parcelles de **pois de printemps** observées dans le réseau cette semaine sont en moyenne au stade 9 feuilles et comprises entre le stade 7 F et le 11 F.
- Les 6 parcelles de **féverole d'hiver** observées dans le réseau cette semaine sont en moyenne au stade 10 feuilles et comprises entre le stade 6 F et le stade début floraison.

Les températures douces de la fin de semaine ont laissé place à un temps mitigé ainsi qu'à une baisse sensible des températures. Les cultures de protéagineux bénéficient toujours de conditions favorables à un développement régulier. Les prévisions météo des jours à venir prévoient un ciel incertain mais des températures de saison qui maintiennent les conditions « poussantes ».

FEVEROLE

• Botrytis de la féverole (*Botrytis fabae*)

Trois des six parcelles de féverole déclarent cette semaine la présence de botrytis. Ces situations se situent dans le département du Gers et ont été semées en novembre ou début décembre. Les symptômes sont rapportés sur la partie inférieure des plantes, et avec une pression allant de 20 à 30 % de la surface foliaire. La seule parcelle qui a atteint la période de risque pour cette maladie (début floraison) présente également des symptômes sur la partie supérieure (30 % de la surface foliaire).

L'alternance des pluies et température douce des dernières semaines expliquent l'apparition de la maladie, qui arrive tardivement cette campagne.

Botrytis de la féverole et ascochytose : difficiles de les différencier en début d'attaque.



Source Terres Inovia

Botrytis en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (Ø de 2-3 mm), évoluant en tâches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé



Source Terres Inovia

Ascochytose : petites tâches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochytose présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil de nuisibilité : apparition des premières tâches.

Évaluation du risque : Risque moyen sur les parcelles atteignant la floraison.

La maladie est observée sur certaines parcelles semées précocement. Les températures douces profitent au développement de la maladie. Toutefois, la majorité des parcelles n'est pas rentrée dans la période de risque. La vigilance s'impose au cas par cas : **surveillez attentivement l'apparition des premiers symptômes sur les feuilles du bas des plantes, à différents endroits de la parcelle.**

- **Sitones (*Sitona lineatus*)**

Les parcelles suivies dans le cadre du BSV Midi-Pyrénées ont dépassé les stades de sensibilité.

■ **Seuil de nuisibilité et période de risque :** Voir BSV N°17.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

POIS PROTEAGINEUX

- **Sitones (*Sitona lineatus*)**

Les parcelles suivies dans le cadre du BSV Midi-Pyrénées ont dépassé les stades de sensibilité.

■ **Seuil de nuisibilité et période de risque :** Voir BSV N°17.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

CÉRÉALES À PAILLE

- **Stades phénologiques et état des cultures**

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Précoce (15 au 21/10)	1 nœud à 2 nœuds	1 nœud à 3 nœuds	1 nœud à 2 nœuds
Médiane (26/10 au 03/11)	Épi 1 cm à 2 nœuds	Épi 1 cm à 2 nœuds	Épi 1 cm à 2 nœuds
Tardive (07 et 08/11)	Épi 1 cm	Épi 1 cm	Épi 1 cm
Très tardive (17 et 18/11)	Fin tallage à Épi 1 cm	Fin tallage à Épi 1 cm	Fin tallage à Épi 1 cm

Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

- **Piétin verse**

Aucun symptôme de piétin verse n'est observé dans notre réseau isorisques.

Le modèle TOP donne un indice de gravité moyen pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice faible pour les autres situations.

Les conditions sèches de l'automne ont limité la mise en place de l'inoculum.

■ **Période de risque :** A partir du stade épi 1cm et jusqu'au stade 2 nœuds

■ **Seuils de nuisibilité :** si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : si le climat devient humide, surveillez les parcelles les plus à risque : retour fréquent du blé dans la rotation et sols limoneux.

En complément de vos observations, vous pouvez évaluer le risque de vos parcelles en utilisant la grille agronomique fournie en annexe du BSV n°18 du 16 mars 2017.

• Oïdium

Dans notre réseau isorisques, 2 sites sur les 8 notés, présentent des symptômes d'oïdium, anciens sur orges et récents sur blé tendre sur F3. Les symptômes sont en régression et sont d'intensité faible. Les conditions sèches de l'automne associées à des minéralisations d'azote parfois conséquentes ont pu le favoriser.

Période de risque : A partir du stade épi 1cm

Seuils de nuisibilité : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : Pas de risque à ce jour, malgré la présence éventuelle de symptômes.

• Septoriose

Dans notre réseau, nous observons de la septoriose sur les feuilles basses (F3) des blés tendres et des blés durs, sur 3 isorisques en blé tendre et 5 isorisques en blé dur (sur les 8 notés). Les symptômes sont modérés et la fréquence va de 10 à 50 % de pieds touchés. Les variétés sensibles et tolérantes sont concernées en blés tendres et blés durs, quelles que soient les dates de semis.

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

Seuil de nuisibilité : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

Évaluation du risque : Pas de risque à ce jour malgré un stade de nuisibilité proche de 2 nœuds Les conditions climatiques à venir seront déterminantes : si elles sont pluvieuses fin mars, l'inoculum montera des feuilles basses sur celles intermédiaires.

• Rouille jaune :

Des foyers sont signalés dans le Gers et la Haute-Garonne sur blé tendre sensible (Quality).

Période de risque : A partir du stade Épi 1 cm

Seuil de nuisibilité : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : A ce jour, le risque est encore faible. Le climat actuel limite le développement de la maladie. Une surveillance régulière des variétés les plus sensibles (Tiepolo, Quality, Miradoux ...) est indispensable.

• Rouille brune

Dans notre réseau, un site (82) présente un petite quantité de pustules sur feuilles basses en blé tendre sensible.

Quelques symptômes de rouille brune sont signalés dans l'Ariège, le Gers et la Haute-Garonne sur des variétés sensibles de blé tendre (Bologna, Tiepolo, Cellule, Ascott) au stade début montaison.

Le modèle « Spirouil » annonce la présence des pustules dans les parcelles avec un risque faible à modéré, bien inférieur à 2016, année de très forte pression.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : le stade de début de nuisibilité commence à être atteint. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum étant faible, l'arrivée de la rouille brune devrait être tardive.

• Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, 3 isorisques sur 8 notés présentent des symptômes sur feuilles basses sur les semis d'octobre quelles que soient les sensibilités variétales, de 10 à 50 % de plantes sont touchées.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : Pas de risque dans l'immédiat.

• Rouille naine de l'orge

Dans notre réseau, un site (82) présente des symptômes de rouille naine sur feuilles basses sur 10% des plantes sur semis d'octobre.

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuils de nuisibilité : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : le stade de début de nuisibilité n'est pas complètement atteint. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum étant faible, l'arrivée de rouille naine devrait être tardive.

• Mosaïques (*Polymixa Graminis*)

De la mosaïque est observée sur blé dur dans des parcelles du Gers, de la Haute-Garonne et du Tarn, sur Miradoux notamment mais également sur d'autres variétés (Anvergur, Relief, ...). Des symptômes sont visibles sur blé tendre dans le Tarn et Garonne.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Antedis, Areal, Arterris, Cascap, Chambres d'Agriculture du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseillers privés, Ets Louis, Ets Sansan, Epi Salvagnacois, Novasol, Qualisol, Silos Vicois, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vitivista et les agriculteurs observateurs. Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d'Aquitaine.

- **pour la filière protéagineux** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Areal, Arterris, les Chambres d'Agriculture du Gers, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseillers privés, Ets Laboulet, Gersycoop, Novasol, RAGT, Terres Inovia, Vitivista et les agriculteurs observateurs.

- **pour la filière céréales à paille** par l'animateur filière d'Arvalis-Institut du végétal a et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.